Silhouette

Traiter la cellulite : un défi majeur pour le chirurgien plasticien – intérêts des techniques médicales

RÉSUMÉ : Le traitement de la cellulite est une demande extrêmement fréquente de nos patientes pour laquelle les solutions chirurgicales sont souvent inadaptées ou décevantes. La meilleure connaissance de la structure de la cellulite a permis le développement de techniques non chirurgicales adaptées à chaque type de lésion.
Parmi ces nouvelles techniques, trois ont particulièrement retenu mon attention :
– l'association radiofréquence monopolaire/ultrasons pour traiter l'excès graisseux superficiel et le relâchement cutané ;
– la subcision, procédé mécanique, technique micro-invasive qui va permettre une section des *septae* pour traiter les capitons et obtenir un relissage cutané ;
– les ondes de choc souvent en combinaison avec les autres techniques pour obtenir un raffermissement cutané.
Ces techniques pourront également être associées à nos techniques habituelles (liposuccion, cryolipolyse) afin de potentialiser nos résultats.

É. PLOT
Chirurgien plasticien, PARIS.

Qu'est-ce que la cellulite ?

La cellulite doit avant tout être différenciée des surcharges graisseuses localisées profondes (culotte de cheval, poignées d'amour, excès graisseux abdominal, face interne des genoux) qui nécessitent un traitement spécifique (liposuccion, cryolipolyse).

Il existe 3 types de cellulite :
– la cellulite aqueuse se caractérise par la rétention d'eau, due à une mauvaise circulation lymphatique et veineuse ;
– la cellulite fibreuse se caractérise par l'incrustation sous la peau de fibres de collagène qui durcissent d'une manière parfois douloureuse ;
– la cellulite adipeuse (*fig. 1*) est un amas graisseux superficiel responsable du phénomène de peau d'orange, de l'aspect "matelassé" de la peau. La cellulite adipeuse est la plus complexe à réguler.

Elle associe à des degrés divers 3 types de lésions :
- un excès graisseux superficiel ;
- des capitons graisseux (associations de dépressions ou vallées et de hernies de la graisse sous-cutanée) ;
- un relâchement cutané.

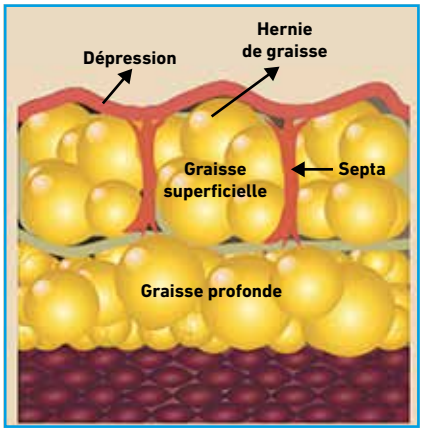

Fig. 1 : Structure de la cellulite.

Silhouette

Nous nous intéresserons ici uniquement aux **traitements susceptibles d'améliorer la cellulite adipeuse**, extrêmement fréquente chez la femme après la puberté, en particulier au niveau des cuisses et des fesses.

De quels moyens disposons-nous pour traiter la cellulite ?

1. Les traitements chirurgicaux

De nombreuses techniques ont été proposées pour traiter la cellulite. Parmi celles-ci, on peut citer la liposuccion superficielle [1], la lipolyse laser seule ou en association avec la liposuccion classique [2], la liposuccion par ultrasons [3], la radiofréquence associée à la liposuccion [4].

Néanmoins, la qualité des résultats obtenus (risque d'irrégularités, relâchement cutané, vagues, trous, résultats imprévisibles) et/ou la longueur du processus (lipolyse laser) nous font souvent hésiter à proposer ces techniques.

2. Les techniques non chirurgicales

Elles ont connu un essor important ces dernières années.

Certaines techniques sont présentes sur le marché depuis plusieurs années mais les résultats obtenus paraissaient faibles en comparaison de l'investissement demandé. Parmi ces techniques, on peut citer la radiofréquence bi- ou tripolaire, les ultrasons focalisés ou non [5] et les lasers externes.

Le point commun de ces technologies est l'utilisation de la chaleur pour faire "fondre la graisse" et induire une néocollagenèse favorisant le remodelage cutané.

Ce point commun est aussi leur faiblesse, car toutes ses technologies non invasives sont confrontées à la difficulté de délivrer suffisamment de chaleur en profondeur sans brûler la barrière cutanée.

En pratique, cette équation était quasi insolvable et les appareils présents sur le marché avaient soit une puissance insuffisante pour être efficaces, soit pouvaient générer des douleurs importantes rendant le traitement intolérable, voire des brûlures.

Ces deux dernières années sont apparues de nouvelles technologies sures et aux résultats intéressants. Parmi ces techniques, j'en ai retenu trois en raison de leur complémentarité, mais cette liste n'est pas exhaustive, il existe d'autres technologies probablement intéressantes dont je n'ai pas l'expérience (nouveaux HIFU…). Je me limiterai ici aux technologies que j'utilise de façon quotidienne :

>>> La radiofréquence monopolaire couplée aux ultrasons et à un système de refroidissement intelligent en surface (Exilis®- BTL Aesthétics)

Sans rentrer dans les détails techniques, la radiofréquence – qui utilise la chaleur produite par les ondes électromagnétiques à haute fréquence – permet de traiter les tissus tant au niveau du collagène de la peau qu'au niveau des graisses par la fonte et l'élimination des cellules adipeuses.

Contre les excès graisseux superficiels, les ultrasons augmentent l'efficacité de la radiofréquence en attaquant les membranes fibreuses qui retiennent les cellules graisseuses, favorisant ainsi leur élimination naturelle. Les deux technologies sont combinées en même temps, sur un seul appareil.

L'association simultanée à la radiofréquence et aux ultrasons d'une technique de refroidissement sophistiquée des tissus permet de chauffer en profondeur – jusqu'à 2,5 cm – pour faire fondre les graisses superficielles, sans risque de brûlure de la peau en surface et en rendant le traitement supportable pour la patiente. Ce système de refroidissement couplé permet en outre de choisir la profondeur d'action souhaitée selon l'importance du pannicule adipeux. Il est également possible de stopper le système de refroidissement lorsque l'on souhaite uniquement traiter le relâchement cutané.

Ce traitement non invasif se fait en cabinet, en 4 séances de 30 minutes à 1 heure selon l'étendue de la zone traitée, chacune entre 1 semaine et 10 jours d'intervalle. Il n'entraîne aucun arrêt de l'activité ni éviction sociale. L'effet est particulièrement intéressant sur le volume graisseux et le remodelage cutané [6] (***fig. 2***).

La longueur et l'inconfort du traitement ne permettent cependant pas de traiter une cuisse dans sa totalité en une seule

Fig. 2 : Résultat Exilis®.

séance, il faudra au minimum prévoir 2 protocoles de traitement par cuisse (par exemple 4 séances pour traiter les faces postérieure et externe des cuisses, puis 4 traitements pour traiter les faces antérieure et interne des cuisses).

Ce traitement peut être utilisé sur toutes les zones du corps (bras, abdomen) avec la même pièce à main.

L'investissement initial est important mais il n'existe pas de consommable et cette technique non invasive peut parfaitement être déléguée à une assistante formée.

>>> La dépression-subcision (Cellfina®, Laboratoire Merz Aesthetics)

Ce procédé mini-invasif tranche les *septae*, principale cause structurelle de la cellulite. Pour rappel, les *septae* sont les bandes connectives fibreuses, perpendiculaires à la surface de la peau, qui traversent la graisse dans les cuisses et les fesses et provoquent le phénomène de la cellulite. En effet, au fil du temps, certaines de ces bandes se contractent et se resserrent, tirant de la peau vers le bas. C'est ce qui crée le plissement non homogène visible sur la surface de la peau, fait de creux et de capitons, connu sous le nom de "peau d'orange".

En tranchant les *septae*, ce procédé libère la peau de ces tractions ponctuelles ; la peau se détend et rebondit pour se lisser. Le traitement n'enlève pas de graisse mais il travaille la structure de la cellulite et l'aspect de la peau.

Ce traitement vise uniquement les capitons et l'aspect de peau d'orange des fesses et des cuisses. Il se pratique sous anesthésie locale et nécessite au minimum une salle blanche avec du matériel stérile à usage unique.

Deux passes sont nécessaires avec une pièce à main qui aspire brièvement sous vide les tissus pour les soulever et diffuser un anesthésiant local puis, au deuxième passage, de trancher les *septae* avec des mini-lames horizontales.

Cette technique permet un traitement sûr et d'une grande précision. En effet, la mise sous tension du *septa*, avant sa section, assure une efficacité supérieure à ce qui peut être fait avec des canules tranchantes ou des techniques de rigotomies, et permet ainsi de sectionner électivement les *septae* sans risquer d'engendrer un relâchement cutané (***fig. 3 et 4***).

Il s'agit d'une technique mini-invasive qu'il ne sera pas possible de déléguer ; en revanche, la présence d'une aide est indispensable pendant la réalisation de l'acte.

Le traitement des capitons se fait en une seule séance de 45 à 90 minutes selon le cas de la patiente et le nombre de zones à traiter.

Les suites "opératoires" sont marquées par la présence d'hématomes et d'un œdème. Je fais porter un panty pendant 15 jours.

Je recommande aux patientes une période de convalescence de 48 heures.

Il s'agit d'une technologie coûteuse (achat initial et consommables au coût élevé) mais les résultats obtenus [7] sur les capitons sont, dans mon expérience, supérieurs à toutes les autres techniques existantes, l'effet de lissage de la peau est remarquable et je n'ai pas de récidive à 2 ans d'utilisation (***fig. 5 et 6***).

>>> Les ondes de choc acoustiques (Zwave®, Zimmer)

Le procédé consiste à envoyer des ondes radiales de choc acoustique puissantes

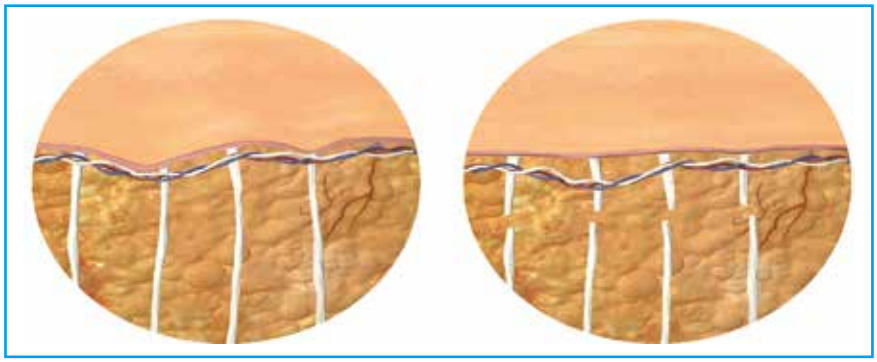

Fig. 3 et 4 : Aspect des *septae* avant et après section.

Fig. 5 et 6 : Avant et après Cellfina®.

Silhouette

POINTS **FORTS**

- Le traitement de la cellulite est une demande majeure de nos patientes devant laquelle nous sommes souvent désemparés.
- Le chirurgien plasticien est naturellement le spécialiste du traitement des excès graisseux et du relâchement cutané. Il doit être en mesure de répondre à cette demande sous peine de voir la patientèle se tourner vers d'autres spécialités.
- La meilleure connaissance de la physiologie des cellules graisseuses et l'apparition de nouvelles technologies permettent aujourd'hui d'apporter une réponse à cette demande.
- La cellulite est un phénomène complexe et il faudra souvent combiner les traitements pour obtenir les meilleurs résultats.
- Cette combinaison de traitements pourra également faire appel à des techniques plus invasives (liposuccion). Ainsi seul le chirurgien plasticien est apte à effectuer une prise en charge globale de la silhouette, il est donc essentiel qu'il s'intéresse à ses traitements même si ces techniques peuvent paraître moins valorisantes que la chirurgie.

dans les tissus des zones ciblées – sur les fesses, les cuisses ou le ventre – pour casser la structure de la cellulite.

C'est un traitement doux, non invasif, un traitement "minute" qui se déroule au cabinet, en une série de courtes séances entre 10 et 40 minutes chacune, selon les zones à traiter. Je passe et actionne sur les zones à traiter une pièce à main qui envoie des ondes de choc. L'application est totalement indolore, sans anesthésie, en ambulatoire, elle ne laisse pas de bleu et n'entraîne aucune restriction ou cessation d'activité. Le traitement sur la même zone doit idéalement être renouvelé à raison de 2 fois par semaine, pendant 8 à 12 séances. Il est facilement délégable et l'investissement est modéré sans consommable.

En pratique, je le réserve aux cellulites légères. Il a surtout un effet raffermissant sur la peau dont il améliore aussi la circulation locale, ce qui favorise l'élimination en douceur de la cellulite.

Je l'utilise surtout aujourd'hui en complément du traitement par radiofréquence/ultrasons à la fin de chaque séance selon un protocole défini, ou après une liposuccion pour améliorer le remodelage cutané. La combinaison de ces traitements est extrêmement intéressante en termes de résultats obtenus (***fig. 7***).

Fig. 7 : Association liposuccion et ondes de choc.

>>> La cryolipolyse

Il m'était difficile de parler des traitements de la cellulite sans aborder la cryolipolyse. Néanmoins, dans mon expérience, s'il s'agit d'une technique intéressante dans le traitement des lipoméries modérées, elle n'a pas d'indication dans le traitement de la cellulite pour 2 raisons :
– le froid n'est pas inducteur de néocollagenèse, la rétraction obtenue après cryolipolyse est uniquement due à l'élasticité de la peau, élasticité nulle en cas de cellulite ;
– les applicateurs sont faits pour "aspirer" des zones de lipoméries définies, il n'est pas possible de traiter une face antérieure ou postérieure ou une fesse avec cette technique (zones essentielles de la cellulite).

En revanche, il peut être particulièrement intéressant d'associer ces techniques [8].

Conclusion

Le traitement de la cellulite reste un défi majeur pour notre spécialité. Même si nous pouvons être naturellement considérés comme les "spécialistes de la silhouette", il n'est pas rare de se retrouver

désemparé et sans réelle solution à offrir à nos patientes devant cette pathologie.

La qualité de nos résultats chirurgicaux nous rend également très exigeants lorsque nous proposons des traitements, d'où notre propension à répondre à nos patientes que nous n'avons pas de solution efficace à leur proposer.

Il existe pourtant aujourd'hui un certain nombre de technologies qui permettent de répondre à ce défi. Certes, les résultats obtenus ne sont peut-être pas toujours à la hauteur de nos espérances de chirurgien, mais la satisfaction des patientes est constante car l'amélioration constatée est réelle et très supérieure à tout ce qu'elles ont pu tester auparavant.

Enfin, nous possédons "une arme supplémentaire", nous sommes les seuls à pouvoir combiner traitements invasifs et non invasifs. L'association liposuccion pour traitement des lipoméries, et traitement non invasif pour traitement de l'aspect cellulitique, permet par exemple d'offrir à nos patientes une prise en charge globale.

Le traitement de la cellulite est une demande majeure à laquelle nous devons nous intéresser et nous devons être capables de répondre sous peine de voir la patientèle se détourner vers d'autres spécialités et ainsi de perdre l'une des spécificités majeures de notre spécialité qu'est le traitement de l'excès graisseux sous toutes ses formes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Gasparotti M. Superficial liposuction yields superior results for most patients. *Aesthet Surg J*, 1997;17:64-66.
2. Mordon S, Plot E. Laser lipolysis *versus* traditional liposuction for fat removal. *Expert Rev Med Devices*, 2009;6:677-688.
3. Rohrich RJ, Beran SJ, Kenkel JM *et al.* Extending the role of liposuction in body contouring with ultrasound-assisted liposuction. *Plast Reconstr Surg*, 1998;101:1090-2102;1117-1179.
4. Theodorou SJ, Del Vecchio D, Chia CT. Soft Tissue Contraction in Body Contouring With Radiofrequency-Assisted Liposuction: A Treatment Gap Solution. *Aesthet Surg J*, 2018;38:S74-S83.
5. Shek S, Yu C, Yeung CK *et al.* The use of focused ultrasound for non-invasive body contouring in Asians Lasers. *Surg Med*, 2009;41:751-759.
6. Fritz K, Salavastru C, Gyurova M. Clinical evaluation of simultaneously applied monopolar radiofrequency and targeted pressure energy as a new method for noninvasive treatment of cellulite in postpubertal women. *J Cosmet Dermatol*, 2018;00:1-4.
7. Kaminer MS *et al.* Multicenter Pivotal Study of Vacuum-Assisted Precise Tissue Release for the Treatment of Cellulite. *Dermatol Surg*, 2015;41:336-347.
8. Naranjo P. Combined treatments with Cryolipolysis for better treatment results. *Aesthetic Dermatology*, 2016.

L'auteur déclare n'avoir aucun conflit d'intérêts avec les sociétés BTL, Merz Aesthetics et Zimmer et n'avoir reçu aucune rémunération ou donation pour cet article. Les appareils cités dans cet article ont été acquis aux conditions du marché.

réalités
en CHIRURGIE PLASTIQUE

☐ oui, je m'abonne à ***Réalités en Chirurgie Plastique***

Médecin : ☐ 1 an : 60 € ☐ 2 ans : 95 €
Étudiant/Interne : ☐ 1 an : 50 € ☐ 2 ans : 70 €
(joindre un justificatif)
Étranger : ☐ 1 an : 80 € ☐ 2 ans : 120 €
(DOM-TOM compris)

Bulletin à retourner à : **Performances Médicales**
91, avenue de la République – 75011 Paris
Déductible des frais professionnels

Bulletin d'abonnement

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Ville/Code postal : .....
E-mail : .....

Règlement
☐ Par chèque (à l'ordre de Performances Médicales)
☐ Par carte bancaire n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
(à l'exception d'American Express)
Date d'expiration : |_|_|_|_| Cryptogramme : |_|_|_|

Signature :